

Protéger l'eau de nos lacs et de nos rivières, ça nous concerne tous!



Une série de formations en ligne bientôt disponible

Notre vente de végétaux est de retour

Contribuez à la science citoyenne avec notre bioblitz

Mise aux normes des installations septiques autonomes

Et plus encore.



Virage numérique du bulletin d'information

Le bulletin d'information passera en mode 100 % numérique d'ici 2025. Par souci de diminuer notre empreinte écologique, la version papier ne sera donc plus distribuée.

À partir de cette année, la version papier sera uniquement disponible dans des

points de collecte un peu partout sur le territoire. Pour en savoir plus sur les différents endroits où il vous sera possible de récupérer un exemplaire du bulletin, surveillez notre page Facebook et notre site Internet.



Une série de formations en ligne et de capsules de sensibilisation pour parfaire vos connaissances afin de protéger notre précieuse ressource en eau !

Agiro, en partenariat avec CCAP productions, est fier de vous présenter une série exclusive de huit formations en ligne en lien avec l'environnement et la protection de l'eau, ainsi que 10 capsules de sensibilisation, disponibles gratuitement pour tous dès ce printemps.

Conçues pour vous informer et vous sensibiliser aux enjeux environnementaux qui nous entourent, nos formations vous guideront vers l'adoption de pratiques plus durables simples à mettre en place pour préserver nos précieux écosystèmes et la qualité de notre eau.

Explorez des sujets divers tels que les effets de l'urbanisation sur nos sources d'eau potable, la dynamique complexe des

écosystèmes lacustres ou l'aménagement d'une bande riveraine.

Nos capsules de sensibilisation quant à elles vous permettront de vous informer sur une foule d'enjeux environnementaux et sur l'importance de nos milieux naturels.

Restez connectés sur nos réseaux sociaux pour ne rien manquer du lancement de ce projet !

Activités à venir

Voici les activités à venir prévues cette année :

- Défi Zéro déchet - Un peu partout dans le bassin versant - 4 mai
- Fête de l'environnement - Parc des Fondateurs de Stoneham - 4 mai
- Vente de végétaux du printemps - jusqu'au 26 mai
- Bioblitz - Étang Bellevue et Mont-Brillant - 7 et 8 juin
- Fête du lac - 433, rue Delage, Agiro - 27 juillet

Pour tous les détails, consulter le site Web ou la page Facebook d'Agiro



Ce projet est rendu possible grâce à la contribution du Programme de soutien régional aux enjeux de l'eau, lié au Plan d'action 2018-2023 de la Stratégie québécoise de l'eau, qui déploie des mesures concrètes pour protéger, utiliser et gérer l'eau et les milieux aquatiques de façon responsable, intégrée et durable.



Ne manquez pas notre vente de végétaux printanière !

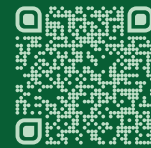
Notre traditionnelle vente de végétaux à petits prix revient cette année ! Cette vente, qui a lieu deux fois par année (en juin et en septembre), permet de vous procurer une grande variété de végétaux indigènes.

Pourquoi est-ce important de planter des végétaux ?

La plantation de végétaux contribue à améliorer la qualité de l'eau, puisqu'elle augmente l'infiltration et la filtration des eaux pluviales. Elle permet également d'augmenter la biodiversité et de créer des habitats pour la faune. Enfin, la végétation est primordiale afin de lutter efficacement contre les îlots de chaleur en milieu urbain.

La commande et le paiement des végétaux sont effectués directement sur le site Internet d'Agiro. Vous serez ensuite invités à passer chercher votre commande sur place aux bureaux d'Agiro, selon la date de distribution qui aura été déterminée lors de votre achat.

Pour consulter notre catalogue de végétaux



Date limite pour commander

La vente débute le **18 avril prochain**. Vous avez jusqu'au **26 mai 16h** pour soumettre votre commande. Faites vite, car les quantités sont limitées !

Quand et où récupérer sa commande ?

La distribution aura lieu au 433, rue Delage à Québec les **5 et 6 juin 2024**.

Comment passer une commande ?

En ligne seulement. Pour tous les détails, rendez-vous sur le site Internet d'Agiro, dans la section Passer à l'action, Planter des végétaux et cliquez sur Ventes de végétaux à prix réduits.

Pour toute question, veuillez nous contacter à l'adresse courriel suivante : renat@agiro.org



Agiro accueille plusieurs stagiaires en 2024



Cette année, nous avons le plaisir d'accueillir au sein de notre équipe quatre stagiaires talentueux et motivés : **Emma Husser, Florence Audet, Jeanne Collet et Pierre Trillaud**. Chacun d'eux apporte un ensemble unique de compétences et d'expériences qui enrichiront notre équipe. Voici donc un petit aperçu des différents mandats de chacun des stagiaires.

Emma Husser

Emma, étudiante à la maîtrise en gestion systémique des milieux naturels de l'Université de Sherbrooke, développera cette année un programme de suivi de la faune du parc des Marais du Nord dans le cadre d'un projet d'intervention en tant que stagiaire chez Agiro. Le suivi d'indicateurs spécifiques et de la composition des communautés d'oiseaux et de mammifères servira à décrire les relations entre la présence humaine et les réponses de la faune face aux randonneurs sur les sentiers pédestres. Ce nouvel outil de suivi permettra ainsi de cibler et de guider les actions de gestion du parc au cours des prochaines années.

Florence Audet

Florence, étudiante en gestion systémique des milieux naturels à l'Université de Sherbrooke, réalise un stage chez Agiro cette année dans le cadre de son projet sur le portrait de l'état morphologique des cours d'eau dans le haut-bassin versant de la rivière Saint-Charles à Québec. Ce projet a pour objectif de soutenir Agiro dans son processus de planification stratégique des projets de conservation à l'échelle du haut-bassin versant de la rivière Saint-Charles à Québec. La réalisation du portrait de l'état morphologique des cours d'eau permettra aussi à Florence de proposer des actions de conservation sur un tronçon de cours d'eau qui sera ciblé à la suite de l'analyse.

Jeanne Collet

Jeanne, étudiante à l'école d'Ingénieur École Nationale des Ponts et Chaussées à Paris en France, réalise un stage de 6 mois chez Agiro dans le but d'apprendre à gérer un projet intégralement et en apprendre plus sur la gestion des eaux pluviales et les procédés d'aménagement au Canada afin de pouvoir enrichir et élargir ses connaissances acquises en France. Son projet consiste en l'élaboration d'un nouveau guide de prévention de l'érosion et de l'imperméabilisation des sols en chantiers de construction. Elle épaulera également l'équipe des eaux pluviales sur d'autres projets.

Pierre Trillaud

Étudiant en génie des milieux aquatiques à l'École Polytechnique de l'Université de Tours (FR), Pierre réalise un stage de fin d'études chez Agiro cette année au sein de l'équipe de limnologie. Il participera notamment à la surveillance de la qualité des eaux du lac Saint-Charles, ainsi qu'à l'enquête sur le ruisseau du Valet et son bassin versant.



De gauche à droite : Emma Husser, Florence Audet, Pierre Trillaud et Jeanne Collet.



Participez à notre bioblitz pour contribuer à la science !



Dans le cadre de projets de restauration ayant lieu sur deux terrains de haute valeur écologique situés à l'ouest du lac Saint-Charles, Agiro organise les 7 et 8 juin prochain un bioblitz.

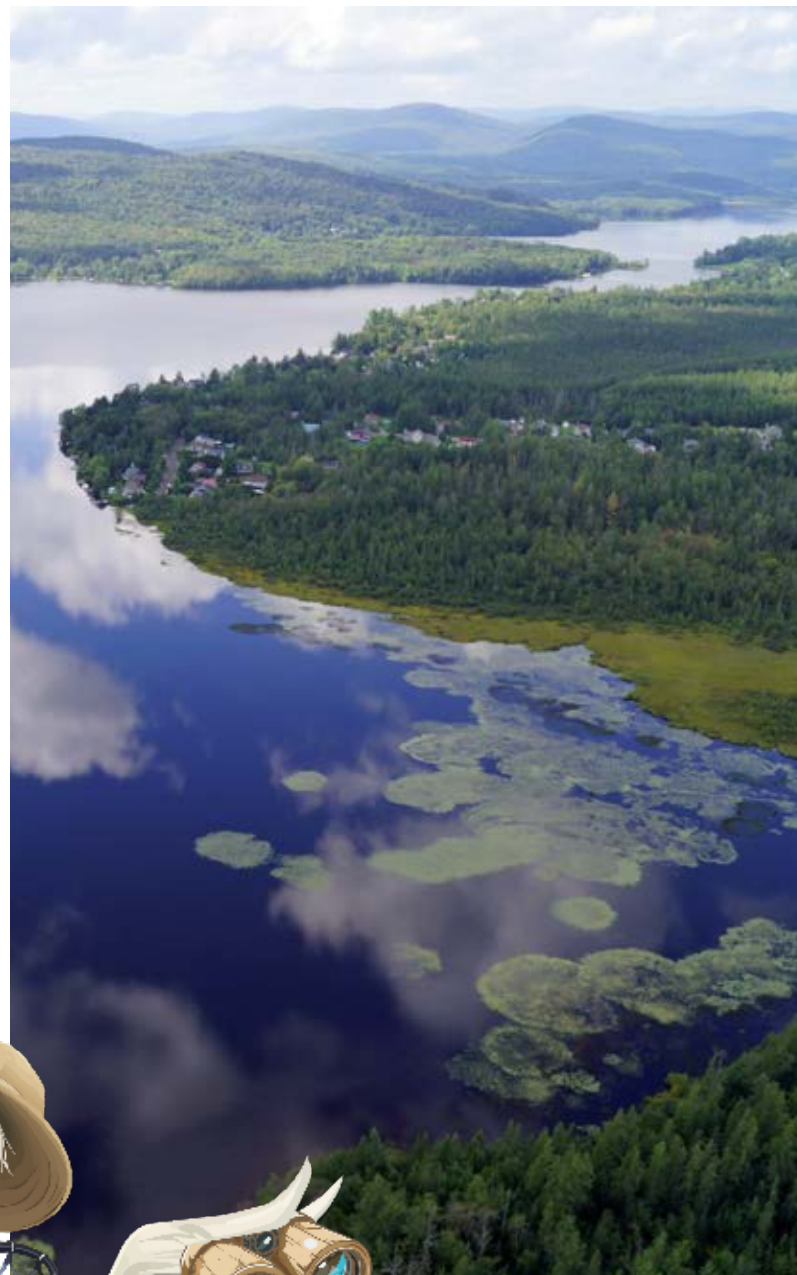
Cette activité est organisée grâce au soutien de plusieurs partenaires dont la Ville de Québec, la Fondation de la faune du Québec et Environnement et Changement climatique Canada. (À mettre dans un encadré à côté du texte pour le faire ressortir).

Le bioblitz est une activité **gratuite et ouverte à tous** visant à réaliser un inventaire des espèces animales et végétales présentes sur un site. Les données récoltées permettront de mieux préserver la biodiversité de notre région, en plus de planifier des actions de restauration adaptées aux habitats qui se retrouvent dans les secteurs ciblés.

Seuls, en famille ou entre amis et avec l'aide d'experts passionnés, les participants devront trouver et identifier le plus d'espèces possible. Il s'agit d'un bel exemple de science citoyenne permettant d'en apprendre plus sur la nature qui nous entoure et comment faire pour la préserver. Aussi, les enfants sont les bienvenus!

Les premiers enfants inscrits recevront un chandail pour l'événement. De plus, des collations vous seront offertes sur place, ainsi que tout le matériel nécessaire pour la réalisation des inventaires.

Vous avez jusqu'au 27 mai à midi pour vous inscrire



Prédire les risques de prolifération de cyanobactéries grâce à l'intelligence artificielle



Le développement urbain et les activités humaines ne sont pas sans impacts puisque ceux-ci génèrent souvent un apport de nutriments supplémentaire dans les cours d'eau et les lacs. L'apport d'éléments nutritifs comme le phosphore et l'azote couplé aux changements climatiques représentent donc un problème croissant pour la qualité de notre eau potable.

En effet, cet apport de nutriments crée un terrain propice à la prolifération de cyanobactéries, aussi connues sous le nom d'algues bleu-vert. Ces micro-organismes, bien qu'essentiels pour l'équilibre des écosystèmes aquatiques, peuvent devenir préoccupants lorsqu'ils se multiplient de manière excessive, produisant des toxines dangereuses pour la santé humaine et animale.

C'est dans ce contexte préoccupant qu'une collaboration entre Agiro et les entreprises privées WaterShed Monitoring et SCALIAN, avec le soutien financier de l'Agence spatiale européenne, a donné naissance à l'ambitieux projet Nerthus.

Ce projet vise à développer un système basé sur l'intelligence artificielle (IA) qui permettra de prédire les conditions propices à la prolifération de cyanobactéries dans les eaux douces, en utilisant des données spatiales, météorologiques et limnologiques comme celles d'Agiro.

La phase actuelle du projet, lancée en juin 2023, vise d'ailleurs à propulser l'IA vers une nouvelle dimension, plus performante et accessible, en incluant des données météorologiques et limnologiques locales, permettant ainsi d'améliorer la précision des algorithmes.

À terme, l'objectif de Nerthus est de fournir aux professionnels et aux consommateurs un outil prédictif novateur et facile d'accès. Les gestionnaires des réseaux d'eau potable, les collectivités, les associations de protection et les agences de l'eau pourront bénéficier de cette technologie pour mieux prévenir les floraisons toxiques de cyanobactéries.

Sonja Behmel présidente de WaterShed Monitoring et coordonnatrice scientifique chez Agiro, souligne également l'importance de cette initiative en déclarant que «la prédiction des conditions favorables à l'efflorescence des cyanobactéries est une avancée majeure pour aider les utilisateurs des plans d'eau à se préparer aux risques que représentent ces toxines pour la santé publique et animale».

La convergence entre l'IA et les données spatiales pour prédire la prolifération de cyanobactéries dans les eaux douces représente un tournant majeur dans la sauvegarde de la santé publique et de l'environnement. Nul doute que ce projet sans précédent révèle un potentiel immense pour la protection de nos écosystèmes.

Optimisation du programme de suivi de la qualité et de la quantité de l'eau du haut-bassin versant de la rivière Saint-Charles

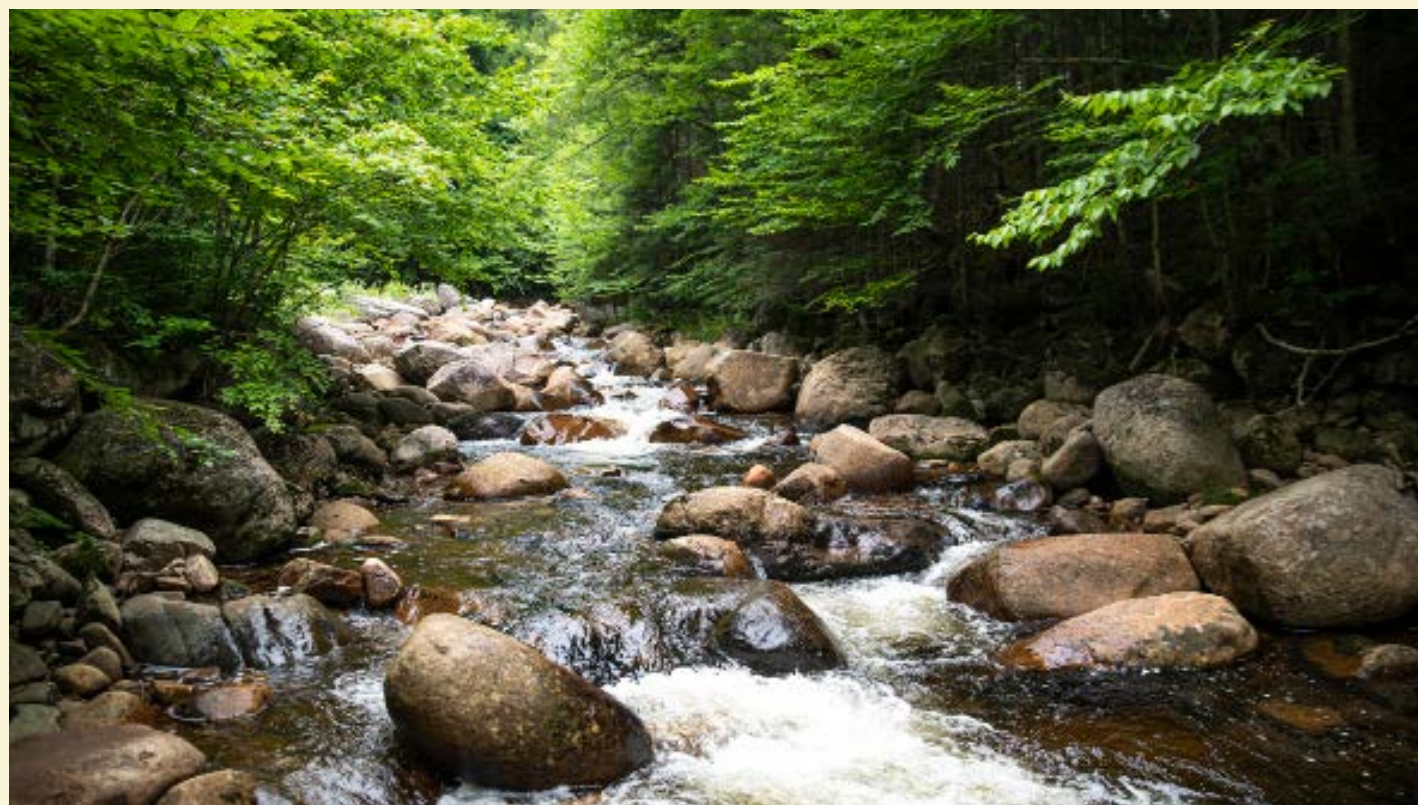
VILLE DE QUÉBEC

La Ville de Québec engagée dans la protection de ses ressources en eau potable renouvelle son partenariat avec l'organisme Agiro afin d'assurer le suivi de la qualité de l'eau. Une enveloppe de 650 000\$ permettra la réalisation d'un programme optimisé de suivi de la qualité et de la quantité de l'eau dans le haut-bassin versant de la rivière Saint-Charles pour les deux prochaines années (2024-2026). L'initiative met l'accent sur plusieurs projets, dont le suivi de l'état de santé du lac Saint-Charles, de ses petits tributaires et de ses affluents, ainsi que des enquêtes approfondies sur certains cours d'eau. Les échantillons pris lors de ces études sont par la suite traités au laboratoire de la Ville de Québec.



Le programme, amorcé en 2009, mise sur l'importance d'une collaboration étroite entre les entités municipales et les organismes spécialisés pour la gestion durable de l'eau. La fiabilité des données et des rapports produits est cruciale pour cibler de manière efficace les actions requises pour préserver la ressource en eau, surveiller l'impact des activités humaines sur la quantité et la qualité, et évaluer l'efficacité des actions déployées pour sa protection.

L'optimisation périodique de ce programme de suivi permet d'adapter les actions de protection et de surveillance selon l'évolution de la connaissance du territoire et les besoins de communication.



Mise aux normes des installations septiques dans le bassin versant de la prise d'eau

VILLE DE QUÉBEC

La ville de Québec, la ville de Lac Delage et la municipalité des Cantons-Unis-de-Stoneham et Tewkesbury ont adopté des règlements harmonisés visant la mise aux normes des installations septiques autonomes (ISA) de leur territoire situé dans le bassin versant de la prise d'eau de la rivière Saint-Charles. La démarche cible les ISA de plus de 30 ans et le remplacement de celles-ci, dans certains cas, par des technologies de traitement possédant des performances supérieures.

Afin de supporter financièrement les citoyens dans cette démarche, un programme de subvention couvrant 66 et 2/3% des frais relatifs à la mise aux normes de leur installation ont été mis en place. Ce support financier aux citoyens est rendu possible grâce à une subvention de 40 M\$ versée aux municipalités concernées par le gouvernement du Québec afin de les supporter dans la réalisation d'interventions relatives à la protection du lac Saint-Charles et de la prise d'eau.

Une séance d'information à laquelle étaient invités les citoyens concernés a été tenue le 29 février dernier afin de leur présenter les grandes lignes du règlement et du programme de subvention.

Pour plus d'information concernant le règlement et le programme de subvention l'accompagnant, les citoyens sont invités à communiquer avec leur municipalité.



© Société de la Rivière Saint-Charles

Espèces exotiques envahissantes - La Société de la Rivière Saint-Charles limite la propagation

Parmi toutes les espèces exotiques envahissantes (EEE), c'est-à-dire introduites hors de leur aire de répartition naturelle, le ministère de l'Environnement du Québec en a identifié une vingtaine jugées prioritaires. Rappelons-le : la propagation des EEE a des impacts sur la biodiversité locale et il faut la limiter au maximum afin de protéger les espèces indigènes.

Sur le territoire du bassin versant de la rivière Saint-Charles, depuis plus de six ans, l'équipe d'entretien et d'aménagement de la Société de la Rivière Saint-Charles s'affaire à empêcher la prolifération de certaines EEE.

Le roseau commun, aussi appelé phragmite, nuit à la croissance d'autres espèces végétales, de sorte que les milieux envahis ont une faible diversité d'espèces. Il peut modifier la structure du sol, l'hydrologie et la diversité animale dans les territoires envahis. Pour limiter sa propagation, la Société de la Rivière Saint-Charles effectue des passages d'extraction manuelle ou de coupe répétée.

Le premier passage est fait au mois de juin, le deuxième entre la fin juillet et le début août et le dernier au mois d'octobre. Lorsque les colonies représentent moins de 15 plants, l'extraction manuelle est privilégiée. À l'aide d'une pelle, la majorité

du système racinaire, notamment le rhizome, est retirée. Lorsque les colonies sont plus grandes, on procède à la coupe du plant, généralement à la main au sécateur. Dans tous les cas, l'ensemble des plants taillés ou extraits est ramassé et disposé selon les normes. Notre surveillance soutenue permet de détecter l'apparition de nouvelles colonies.

Quant à la berce du Caucase, sa sève contient des toxines. Le contact avec la sève, combiné avec l'exposition à la lumière, cause de la douleur et des lésions à la peau semblables à des brûlures. L'arrachage de la berce du Caucase est fait avec précaution. En 2023, une vingtaine de plants ont été arrachés par notre équipe, principalement dans le secteur du parc des Saules.

Le travail de la Société de la Rivière Saint-Charles permet de préserver la biodiversité de la faune et de la flore se trouvant dans le bassin versant de la rivière Saint-Charles.

Réhabilitation des habitats fauniques et de la bande riveraine de la rivière du Berger

OBV DE LA CAPITALE

L'été dernier, l'OBV de la Capitale a débuté un projet de restauration de la bande riveraine et de l'amélioration de la qualité de l'habitat du poisson dans la rivière du Berger. L'objectif était de bonifier la biodiversité de la rive et d'améliorer la qualité de l'eau, favorisant ainsi des habitats de qualité pour les populations de poissons fréquentant ce secteur. Ce projet, se déroulant en amont de l'ancien Zoo de Québec, comprenait le nettoyage et la renaturation des berges, l'aménagement d'un seuil, de frayères et la création d'une carte narrative sur la rivière.

Un projet à volet social

La première étape du projet était de retirer les déchets présents sur les berges de la rivière. L'équipe de l'OBV de la Capitale a organisé une activité de nettoyage et a invité la population à participer. Ce fut l'occasion de rassembler les membres de la communauté autour d'un objectif commun, renforçant ainsi les liens sociaux et le sentiment d'appartenance de la communauté, mais aussi le sentiment d'appartenance à la rivière du Berger. Au total, ce sont 582 livres de déchets qui ont été retirées grâce à la précieuse aide de la population.

Aménagement faunique

Concrètement, ce projet visait à améliorer l'habitat de l'ombre fontaine. Pour ce faire, des frayères ont été créées. Un seuil a également été installé pour réguler le débit de l'eau, favorisant la formation de zones calmes et profondes.



Implication des élèves dans le verdissement des berges

750 arbres et arbustes ont été plantés en collaboration avec une école secondaire. L'objectif était de susciter l'intérêt des jeunes envers la nature, mais aussi de leur permettre d'apprendre et de développer de nouvelles compétences!

2024, le projet continu

Ce projet se poursuivra en 2024 avec le suivi de l'état des plantations et la création d'une carte narrative informative.



Suivez l'OBV de la Capitale sur les réseaux sociaux pour rester informé des projets se déroulant près de chez vous!

G3E

Le printemps revient, la nature se réveille doucement et vous cherchez peut-être quelques bonnes actions à faire pour l'environnement ? Le G3E a quelques suggestions !



Plus tôt l'an dernier était lancée la nouvelle version de l'application Cours d'eau branchés qui permet aux citoyens, à l'aide de stations de surveillance virtuelles sur les cours d'eau, d'en apprendre plus sur ces derniers, de s'impliquer dans leur surveillance et de contribuer à la science. Les données récoltées permettront de mieux documenter l'état de santé des cours d'eau et de leurs écosystèmes face aux changements climatiques.

Vous avez vos cours d'eau à cœur ? Téléchargez l'application dès maintenant et partez documenter les quelques stations existantes dans le bassin de la rivière Saint-Charles, ou créez-en de nouvelles !

Également, la série de capsules « Changements climatiques : de petits gestes qui font la différence » vous donnera une foule d'idées pour occuper la belle saison à venir. Observation de la faune et de la flore, plantation de végétaux indigènes le long des rives ou dans votre jardin, implication dans un organisme de conservation de la nature : des activités intéressantes pour tous les goûts ! De plus, passer du temps en nature est une excellente façon de réduire le stress et l'anxiété. Alors embarquez et partez explorer vos rivières et lacs préférés !



Légende de la photo : Le travail de l'équipe de la Société de la Rivière empêche la prolifération du phragmite sur le territoire du bassin versant de la rivière Saint-Charles.

Haut-bassin versant de la rivière Saint-Charles

